

Formation des Enseignants et son impact sur la qualité des apprentissages au Tchad

ABAKAR MAHAMAT HASSABALLAH

Université de N'Djaména-Tchad
abakaronecs@gmail.com

Résumé

La formation des enseignants joue un rôle fondamental dans l'amélioration de la qualité des apprentissages au Tchad. Des enseignants bien formés maîtrisent mieux les contenus disciplinaires, les méthodes pédagogiques et la gestion de classe, ce qui favorise la réussite scolaire des élèves. Cependant, le système éducatif tchadien fait face à plusieurs difficultés : insuffisance de formation initiale et continue, manque de ressources pédagogiques, surcharge des classes et faibles conditions de travail. Ces contraintes affectent les performances scolaires, notamment dans les zones rurales. Pour répondre à ces défis, le gouvernement tchadien et ses partenaires ont engagé des réformes visant la professionnalisation des enseignants, la modernisation des curricula et le développement des compétences pédagogiques et numériques. Malgré ces efforts, des obstacles persistent, notamment le faible financement du secteur éducatif et le déficit d'enseignants qualifiés. Renforcer durablement la formation des enseignants demeure ainsi une condition essentielle pour améliorer la qualité de l'éducation et soutenir le développement du Tchad.

Mots clés : Formation, Enseignants, qualité, apprentissages, Education, Tchad.

Abstract

Teacher training plays a fundamental role in improving the quality of learning in Chad. Well-trained teachers have a better command of subject content, pedagogical methods, and classroom management, which promotes students' academic success. However, the Chadian education system faces several challenges, including insufficient initial and in-service training, a lack of teaching resources, overcrowded classrooms, and poor working conditions. These constraints negatively affect students' academic performance, particularly in rural areas. To address these challenges, the Chadian government and its partners have implemented reforms aimed at professionalizing teachers, modernizing curricula, and developing pedagogical and digital skills. Despite these efforts, obstacles remain, especially limited education funding and a shortage of qualified teachers. Strengthening teacher training on a sustainable basis therefore remains an essential condition for improving the quality of education and supporting the development of Chad.

Introduction

L'éducation constitue l'un des piliers fondamentaux du développement économique, social et culturel d'un pays. Elle permet non seulement la transmission des connaissances et des valeurs, mais également la formation du capital humain indispensable à la croissance et à la modernisation des sociétés. Dans ce contexte, la qualité de l'enseignement apparaît comme un enjeu majeur pour les systèmes éducatifs contemporains, particulièrement dans les pays en développement confrontés à des défis multiples liés à la pauvreté, à l'insuffisance des infrastructures et à la faiblesse des ressources humaines qualifiées. Au Tchad, la question de la qualité des apprentissages occupe une place centrale dans les débats éducatifs en raison des difficultés persistantes observées dans les performances scolaires des élèves, les taux d'abandon, les redoublements et les faibles résultats aux examens nationaux.

Parmi les nombreux facteurs influençant la qualité des apprentissages, la formation des enseignants est reconnue comme l'un des éléments les plus déterminants. En effet, l'enseignant représente l'acteur principal du processus éducatif. Sa compétence pédagogique, sa maîtrise des contenus disciplinaires, sa capacité à gérer la classe et à utiliser des méthodes adaptées influencent directement les résultats scolaires des élèves. Un enseignant bien formé est capable de transmettre efficacement les savoirs, de motiver les apprenants et de créer un environnement favorable aux apprentissages. À l'inverse, une insuffisance de formation peut entraîner des difficultés pédagogiques, une mauvaise gestion des enseignements et une baisse du niveau scolaire des élèves.

Au Tchad, le système éducatif connaît depuis plusieurs décennies des difficultés structurelles qui affectent la qualité de l'enseignement. Malgré les efforts réalisés par les autorités publiques et les partenaires techniques et financiers, de nombreux établissements scolaires souffrent d'un manque d'enseignants qualifiés, particulièrement dans

les zones rurales et périphériques. Une part importante du personnel enseignant est constituée de maîtres communautaires ou d'enseignants vacataires dont la formation pédagogique reste parfois insuffisante. À cela s'ajoutent les faibles capacités des écoles normales de formation, l'insuffisance de la formation continue, le manque d'équipements pédagogiques et les conditions de travail difficiles.

Par ailleurs, les mutations actuelles du monde éducatif imposent aux enseignants de nouvelles compétences. L'évolution des approches pédagogiques, l'introduction des technologies numériques, l'approche par compétences et les exigences d'une éducation inclusive nécessitent une adaptation constante des pratiques professionnelles. Dans ce contexte, la formation initiale et continue des enseignants devient une nécessité stratégique pour améliorer l'efficacité du système éducatif tchadien. Elle permet de renforcer les capacités pédagogiques des enseignants, d'améliorer la qualité des pratiques de classe et de favoriser une meilleure acquisition des connaissances chez les élèves.

La problématique de la formation des enseignants prend également une dimension particulière dans un pays comme le Tchad, marqué par des disparités régionales importantes, une croissance rapide des effectifs scolaires et des contraintes budgétaires persistantes. L'augmentation du nombre d'élèves nécessite un recrutement massif d'enseignants, souvent réalisé dans l'urgence, sans garantir toujours une qualification suffisante. Cette situation soulève des interrogations sur la capacité du système éducatif à assurer une formation de qualité à tous les enseignants et à répondre efficacement aux besoins des apprenants.

De nombreuses études internationales démontrent que la qualité de l'enseignant constitue le facteur scolaire ayant le plus d'impact sur les performances des élèves. Les systèmes éducatifs performants accordent ainsi une attention particulière à la sélection, à la formation et à l'accompagnement professionnel des enseignants. Dans le cas du Tchad, plusieurs réformes éducatives ont été engagées afin de renforcer la professionnalisation des enseignants et d'améliorer les apprentissages. Ces réformes concernent notamment la modernisation

des curricula de formation, le développement de la formation continue, l'amélioration des référentiels pédagogiques et l'intégration progressive des technologies éducatives.

Cependant, malgré ces initiatives, les résultats restent encore insuffisants face à l'ampleur des défis. Les difficultés liées au financement du secteur éducatif, à la gouvernance scolaire, au suivi pédagogique et aux inégalités territoriales limitent l'efficacité des politiques de formation. Dès lors, il devient essentiel d'analyser les liens existant entre la formation des enseignants et la qualité des apprentissages afin d'identifier les facteurs susceptibles d'améliorer durablement les performances scolaires au Tchad.

Dans le cadre de l'étude intitulée « Formation des enseignants et son impact sur la qualité des apprentissages au Tchad », plusieurs théories peuvent être mobilisées pour expliquer les relations entre la formation des enseignants et les résultats des apprenants. Toutefois, la théorie du capital humain apparaît comme la plus pertinente pour servir de cadre principal d'analyse.

Selon cette théorie, développée par Theodore Schultz et Gary Becker, l'éducation et la formation constituent des investissements qui augmentent les connaissances, les compétences et la productivité des individus. Appliquée au domaine de l'éducation, cette approche considère que la formation des enseignants représente un investissement stratégique permettant d'améliorer la qualité de l'enseignement et, par conséquent, les performances scolaires des élèves.

Le choix de cette théorie se justifie d'abord par le fait que l'enseignant est la principale ressource humaine du système éducatif. Plus il bénéficie d'une formation initiale et continue de qualité, plus il est capable de maîtriser les contenus disciplinaires, d'utiliser des méthodes pédagogiques adaptées et de répondre efficacement aux besoins des apprenants. Ainsi, l'amélioration des compétences professionnelles des enseignants devrait logiquement se traduire par une amélioration de la qualité des apprentissages.

Ensuite, le contexte éducatif tchadien est marqué par des défis importants tels que le manque d'enseignants qualifiés, l'insuffisance

des dispositifs de formation continue et les faibles performances scolaires observées dans plusieurs établissements. La théorie du capital humain permet d'expliquer que ces difficultés résultent en partie d'un investissement insuffisant dans la formation des ressources humaines du secteur éducatif. Elle met en évidence le lien direct entre la qualité de la formation des enseignants et l'efficacité du système éducatif.

Par ailleurs, cette théorie est particulièrement adaptée aux objectifs de l'étude puisqu'elle permet d'analyser les effets de la formation sur les compétences professionnelles des enseignants ainsi que sur les acquis scolaires des élèves. Elle offre également un cadre pertinent pour formuler des recommandations visant à renforcer les politiques publiques de formation des enseignants au Tchad.

Enfin, la théorie du capital humain s'inscrit dans la perspective des politiques éducatives contemporaines qui considèrent l'éducation comme un moteur essentiel du développement économique et social. Dans cette logique, investir dans la formation des enseignants revient à investir dans l'amélioration du capital humain national, condition indispensable à la réussite des réformes éducatives et au développement durable du Tchad.

Ainsi, le recours à la théorie du capital humain permet de comprendre comment la formation des enseignants influence la qualité des apprentissages et justifie la nécessité d'accorder une place prioritaire au développement professionnel des enseignants dans les politiques éducatives tchadiennes.

Ainsi, cette réflexion vise à mettre en évidence l'importance de la formation des enseignants dans l'amélioration de la qualité des apprentissages au Tchad. Elle permettra d'examiner les défis actuels de la formation enseignante, d'analyser son impact sur les performances des élèves et de proposer des pistes d'amélioration pour renforcer l'efficacité du système éducatif tchadien.

1. Contexte de l'étude

Le système éducatif tchadien évolue depuis plusieurs décennies dans

un environnement marqué par de nombreux défis économiques, sociaux, politiques et sécuritaires qui influencent profondément la qualité de l'enseignement et des apprentissages. Malgré les efforts consentis par l'État tchadien et ses partenaires techniques et financiers pour améliorer l'accès à l'éducation, les résultats scolaires demeurent globalement faibles et les inégalités éducatives persistent entre les milieux urbains et ruraux. Dans ce contexte, la question de la formation des enseignants apparaît comme une problématique centrale pour comprendre les difficultés du système éducatif et envisager des solutions durables susceptibles d'améliorer la qualité des apprentissages au Tchad.

Depuis son indépendance, le Tchad a connu plusieurs réformes éducatives destinées à développer l'accès à l'école et à renforcer les capacités du système éducatif national. Ces réformes ont permis une augmentation progressive des effectifs scolaires dans les différents niveaux d'enseignement. L'enseignement primaire notamment a enregistré une croissance importante du nombre d'élèves grâce aux politiques de scolarisation universelle et aux engagements internationaux liés aux objectifs de l'Éducation pour Tous (EPT) puis des Objectifs de Développement Durable (ODD). Toutefois, cette expansion quantitative du système éducatif ne s'est pas toujours accompagnée d'une amélioration qualitative de l'enseignement.

En effet, le système éducatif tchadien reste confronté à des difficultés majeures liées à l'insuffisance des infrastructures scolaires, au manque d'équipements pédagogiques, à la surcharge des classes, à la faiblesse du financement de l'éducation et au déficit d'enseignants qualifiés. Dans plusieurs provinces du pays, les écoles fonctionnent dans des conditions précaires avec des salles de classe insuffisantes, des effectifs pléthoriques et un accès limité aux manuels scolaires. Cette situation affecte directement les conditions d'apprentissage des élèves et la qualité du travail des enseignants.

Parmi les facteurs expliquant les faibles performances scolaires observées au Tchad, la question de la qualification des enseignants occupe une place essentielle. L'enseignant constitue en effet le

principal acteur du processus éducatif. Sa formation académique et pédagogique influence considérablement la qualité des enseignements dispensés et les résultats obtenus par les élèves. Pourtant, au Tchad, une proportion importante des enseignants du primaire et parfois du secondaire exerce sans avoir bénéficié d'une formation professionnelle complète. Dans certaines localités rurales, l'enseignement est assuré par des maîtres communautaires recrutés localement pour faire face au déficit du personnel enseignant. Bien que leur contribution soit importante pour garantir l'accès à l'éducation, ces enseignants disposent souvent d'un niveau de qualification limité et ne maîtrisent pas toujours les méthodes pédagogiques adaptées.

La faiblesse de la formation initiale constitue ainsi l'un des principaux problèmes du système éducatif tchadien. Les écoles normales d'instituteurs et les centres de formation des enseignants disposent de moyens insuffisants pour répondre efficacement aux besoins du pays. Les infrastructures de formation restent limitées, les ressources pédagogiques sont parfois obsolètes et les capacités d'accueil demeurent insuffisantes face à l'augmentation des besoins en personnel enseignant. En outre, les programmes de formation ne prennent pas toujours suffisamment en compte les nouvelles approches pédagogiques, les compétences numériques et les exigences liées à l'éducation inclusive.

À cette insuffisance de la formation initiale s'ajoute la faiblesse de la formation continue des enseignants en exercice. Dans plusieurs établissements scolaires, les enseignants ne bénéficient pas régulièrement de sessions de recyclage ou de perfectionnement professionnel. Pourtant, l'évolution des programmes scolaires, des méthodes d'enseignement et des technologies éducatives exige une actualisation permanente des compétences professionnelles. L'absence de suivi pédagogique régulier limite également les possibilités d'accompagnement et d'amélioration des pratiques de classe.

Par ailleurs, le contexte socio-économique du Tchad influence fortement les conditions de travail des enseignants et les performances

du système éducatif. Le pays fait face à des contraintes budgétaires importantes qui réduisent les investissements dans le secteur de l'éducation. Les retards de salaire, l'insuffisance des primes, les difficultés de mobilité et le manque de motivation professionnelle affectent parfois l'engagement des enseignants. Dans les zones rurales et enclavées, les conditions de vie difficiles compliquent davantage l'exercice du métier et rendent moins attractif le recrutement des enseignants qualifiés.

Le contexte sécuritaire et humanitaire constitue également un élément important à prendre en considération. Le Tchad accueille depuis plusieurs années des milliers de réfugiés provenant des pays voisins en crise, notamment du Soudan, de la République centrafricaine et du Nigeria. Cette situation exerce une pression supplémentaire sur les infrastructures scolaires et les ressources éducatives disponibles. Les enseignants doivent ainsi gérer des classes souvent surchargées et répondre aux besoins d'apprenants issus de contextes sociaux et linguistiques variés. Cela nécessite des compétences pédagogiques spécifiques en matière d'éducation inclusive, de gestion psychosociale et d'adaptation des méthodes d'enseignement.

Dans le même temps, les mutations mondiales liées à la révolution numérique et à la mondialisation imposent de nouvelles exigences au système éducatif tchadien. Les enseignants sont désormais appelés à intégrer les technologies de l'information et de la communication dans leurs pratiques pédagogiques afin de favoriser des apprentissages plus interactifs et plus efficaces. Cependant, le faible accès aux équipements numériques, le manque de formation technologique et les insuffisances en matière d'infrastructures limitent encore l'intégration du numérique éducatif dans de nombreuses écoles tchadiennes.

Face à ces multiples défis, le gouvernement tchadien et plusieurs partenaires internationaux ont engagé diverses initiatives visant à améliorer la formation des enseignants et à renforcer la qualité des apprentissages. Des programmes de réforme des curricula, de professionnalisation des enseignants, de formation continue et de modernisation des pratiques pédagogiques ont été progressivement mis en œuvre. Des institutions internationales telles que UNESCO,

UNICEF, la Banque mondiale et l'Organisation internationale de la Francophonie accompagnent le Tchad dans ces efforts de transformation du système éducatif.

Malgré ces avancées, les indicateurs de qualité des apprentissages restent préoccupants. De nombreux élèves éprouvent des difficultés dans la maîtrise des compétences fondamentales telles que la lecture, l'écriture et le calcul. Les taux de redoublement et d'abandon scolaire demeurent élevés dans certaines régions, tandis que les résultats aux examens nationaux révèlent encore des insuffisances importantes. Cette situation conduit à s'interroger sur l'efficacité des politiques de formation des enseignants et sur leur impact réel sur les performances scolaires des apprenants.

Ainsi, le contexte de cette étude s'inscrit dans une réflexion globale sur les moyens d'améliorer la qualité du système éducatif tchadien à travers le renforcement de la formation des enseignants. L'analyse de cette problématique apparaît essentielle pour identifier les défis majeurs du secteur éducatif, comprendre les liens entre qualification des enseignants et qualité des apprentissages, et proposer des solutions adaptées aux réalités du Tchad.

1.1. Constat

Le système éducatif tchadien connaît depuis plusieurs années une expansion importante des effectifs scolaires, notamment au niveau de l'enseignement primaire et secondaire. Cette évolution traduit les efforts réalisés par l'État et les partenaires de l'éducation pour améliorer l'accès à l'école et promouvoir la scolarisation des enfants. Cependant, malgré cette progression quantitative, la question de la qualité des apprentissages demeure une préoccupation majeure. De nombreux élèves éprouvent encore des difficultés à maîtriser les compétences fondamentales en lecture, en écriture et en calcul, tandis que les taux de redoublement, d'abandon scolaire et d'échec aux examens restent élevés dans plusieurs régions du pays.

L'un des constats les plus préoccupants concerne la qualification insuffisante d'une partie importante du personnel enseignant. Dans plusieurs établissements scolaires, surtout en milieu rural, les cours

sont assurés par des enseignants communautaires ou vacataires ayant bénéficié d'une formation pédagogique limitée, voire inexistante. Cette situation résulte notamment du déficit d'enseignants qualifiés et de la forte croissance des besoins éducatifs. Les écoles normales et centres de formation des enseignants ne parviennent pas toujours à produire un nombre suffisant d'enseignants compétents pour répondre à la demande nationale.

Par ailleurs, la formation initiale des enseignants présente plusieurs insuffisances. Les infrastructures de formation demeurent limitées, les ressources pédagogiques sont souvent insuffisantes et les programmes de formation ne prennent pas toujours en compte les nouvelles approches pédagogiques centrées sur l'apprenant. Certains enseignants entrent dans la profession avec une maîtrise insuffisante des contenus disciplinaires et des méthodes didactiques, ce qui affecte directement la qualité de l'enseignement dispensé dans les salles de classe.

À cela s'ajoute la faiblesse de la formation continue. De nombreux enseignants en exercice ne bénéficient pas régulièrement de sessions de recyclage pédagogique ou de perfectionnement professionnel. Pourtant, les évolutions des programmes scolaires, l'intégration des technologies éducatives et les exigences de l'approche par compétences nécessitent une mise à jour permanente des compétences professionnelles. L'absence d'un encadrement pédagogique régulier et d'un suivi efficace limite également les possibilités d'amélioration des pratiques pédagogiques.

Les conditions de travail difficiles constituent un autre constat important. Dans plusieurs établissements scolaires, les classes sont surchargées, les matériels didactiques insuffisants et les infrastructures inadéquates. Les enseignants doivent souvent travailler dans des environnements précaires, marqués par le manque de motivation, les retards de salaire et l'insuffisance des ressources pédagogiques. Ces contraintes réduisent leur efficacité et influencent négativement les apprentissages des élèves.

En outre, les disparités régionales aggravent les inégalités éducatives. Les zones rurales et enclavées souffrent davantage du manque

d'enseignants qualifiés et d'opportunités de formation continue. Les élèves de ces localités sont ainsi plus exposés à un enseignement de faible qualité, ce qui compromet leurs chances de réussite scolaire. Face à cette situation, il apparaît clairement que la formation des enseignants constitue un enjeu majeur pour l'amélioration de la qualité des apprentissages au Tchad. Le constat général met en évidence l'existence d'un lien étroit entre les insuffisances de la formation enseignante et les faibles performances scolaires observées dans le système éducatif tchadien.

2. Problématique

L'éducation constitue un facteur déterminant du développement socioéconomique d'un pays. Elle contribue à la formation du capital humain, à la réduction des inégalités sociales et à la promotion du développement durable. Dans cette dynamique, la qualité des apprentissages représente un enjeu majeur pour les systèmes éducatifs contemporains. Au Tchad, malgré les efforts entrepris par les autorités publiques et les partenaires internationaux pour améliorer l'accès à l'éducation, les résultats scolaires restent globalement préoccupants. Les faibles performances des élèves, les taux élevés de redoublement et d'abandon scolaire, ainsi que les difficultés de maîtrise des compétences fondamentales en lecture, écriture et calcul témoignent des limites du système éducatif tchadien en matière de qualité des apprentissages.

Parmi les nombreux facteurs susceptibles d'expliquer cette situation, la formation des enseignants occupe une place centrale. En effet, l'enseignant constitue le principal acteur du processus éducatif. Sa qualification pédagogique, sa maîtrise des contenus disciplinaires et sa capacité à utiliser des méthodes d'enseignement adaptées influencent directement les performances scolaires des élèves. Un enseignant bien formé est capable de favoriser un environnement d'apprentissage stimulant, d'adapter les approches pédagogiques aux besoins des apprenants et de développer chez les élèves des compétences durables. À l'inverse, un déficit de formation peut

entraîner des insuffisances pédagogiques, une mauvaise gestion des apprentissages et une baisse du niveau scolaire.

Cependant, au Tchad, le système de formation des enseignants fait face à plusieurs difficultés structurelles. De nombreux enseignants exercent avec une formation pédagogique insuffisante, notamment dans les zones rurales où le recours aux maîtres communautaires et aux enseignants vacataires est fréquent. Les écoles normales et centres de formation disposent souvent de moyens limités et peinent à répondre aux besoins croissants du système éducatif. De plus, la formation continue demeure insuffisamment développée, empêchant les enseignants d'actualiser régulièrement leurs compétences professionnelles face aux nouvelles exigences pédagogiques et technologiques.

À cela s'ajoutent des conditions de travail difficiles caractérisées par le manque de ressources didactiques, la surcharge des classes, l'insuffisance des infrastructures scolaires et la faiblesse de l'encadrement pédagogique. Ces contraintes influencent négativement les pratiques enseignantes et limitent l'efficacité des apprentissages. Par ailleurs, l'introduction progressive de nouvelles approches éducatives, telles que l'approche par compétences, l'éducation inclusive et le numérique éducatif, nécessite des enseignants davantage qualifiés et capables de s'adapter aux mutations du système éducatif.

Dans ce contexte, il devient nécessaire de s'interroger sur le rôle réel de la formation des enseignants dans l'amélioration de la qualité des apprentissages au Tchad. Les dispositifs actuels de formation initiale et continue permettent-ils aux enseignants d'acquérir les compétences professionnelles nécessaires à un enseignement efficace ? Dans quelle mesure les insuffisances de formation influencent-elles les performances scolaires des élèves ? Quels sont les principaux obstacles limitant l'impact de la formation enseignante sur la qualité des apprentissages ? Quelles stratégies pourraient être envisagées pour renforcer les capacités pédagogiques des enseignants et améliorer durablement le rendement du système éducatif tchadien ?

Afin de répondre à ces interrogations, cette étude adoptera une méthodologie à la fois qualitative et quantitative. L'approche quantitative permettra de recueillir des données statistiques sur la qualification des enseignants, les conditions de formation et les performances scolaires des élèves. Des questionnaires seront administrés à un échantillon d'enseignants, de responsables éducatifs et éventuellement d'élèves dans plusieurs établissements scolaires. L'approche qualitative, quant à elle, reposera sur des entretiens semi-directifs avec les acteurs du système éducatif afin de mieux comprendre les réalités du terrain, les difficultés rencontrées dans la formation des enseignants et les perceptions relatives à la qualité des apprentissages.

Par ailleurs, une analyse documentaire sera réalisée à partir des textes officiels, des rapports ministériels, des publications scientifiques et des études produites par les organisations internationales intervenant dans le secteur éducatif au Tchad. Cette triangulation méthodologique permettra d'obtenir une compréhension approfondie de la problématique étudiée et d'identifier les facteurs expliquant l'impact de la formation des enseignants sur la qualité des apprentissages.

Ainsi, cette recherche vise à analyser les liens existant entre la formation des enseignants et les performances scolaires des élèves afin de proposer des pistes d'amélioration susceptibles de renforcer l'efficacité du système éducatif tchadien.

2.1. Justification du choix de la méthodologie

Le choix de la méthodologie constitue une étape essentielle dans toute recherche scientifique, car il permet de garantir la validité et la fiabilité des résultats obtenus. Dans le cadre de cette étude portant sur « La formation des enseignants et son impact sur la qualité des apprentissages au Tchad », l'adoption d'une méthodologie appropriée se justifie par la nature du problème étudié et les objectifs poursuivis. Cette recherche vise à analyser la relation existant entre la formation des enseignants et la qualité des apprentissages des élèves. Pour atteindre cet objectif, une approche quantitative, complétée éventuellement par des données qualitatives, apparaît particulièrement

pertinente. L'approche quantitative permet de recueillir des données mesurables auprès d'un échantillon représentatif d'enseignants, de responsables éducatifs et d'élèves afin d'identifier les tendances générales et de mesurer l'influence de la formation sur les performances scolaires.

Le recours à l'enquête par questionnaire se justifie par sa capacité à collecter un grand nombre d'informations dans un délai relativement court et à moindre coût. Cette technique facilite également la comparaison des réponses et l'analyse statistique des données recueillies. Elle permet d'évaluer différents aspects de la formation des enseignants, notamment la qualité de la formation initiale, la fréquence des formations continues, la maîtrise des méthodes pédagogiques et leur impact sur les pratiques de classe.

Par ailleurs, l'intégration d'entretiens semi-directifs auprès des responsables administratifs, des inspecteurs pédagogiques et de certains enseignants permet d'enrichir l'analyse quantitative. Cette démarche qualitative offre une meilleure compréhension des réalités du terrain, des contraintes rencontrées et des perceptions des acteurs concernant l'efficacité des dispositifs de formation. Elle contribue ainsi à approfondir l'interprétation des résultats statistiques.

Le choix d'une méthodologie mixte se justifie également par la complexité du phénomène étudié. La qualité des apprentissages dépend de multiples facteurs (environnement scolaire, ressources pédagogiques, effectifs des classes, contexte socio-économique, etc.). La combinaison des données quantitatives et qualitatives permet de mieux appréhender cette réalité et d'obtenir une vision plus complète du sujet.

En outre, cette méthodologie favorise la triangulation des données, c'est-à-dire la confrontation des informations provenant de différentes sources. Cette stratégie renforce la crédibilité des résultats et réduit les risques de biais liés à l'utilisation d'une seule méthode de collecte.

Enfin, le choix de cette démarche méthodologique est cohérent avec les objectifs de l'étude qui consistent non seulement à mesurer l'impact de la formation des enseignants sur les apprentissages, mais aussi à

identifier les difficultés du système de formation et à proposer des pistes d'amélioration adaptées au contexte éducatif tchadien.

Ainsi, l'adoption d'une méthodologie combinant des approches quantitatives et qualitatives apparaît comme la plus appropriée pour analyser de manière rigoureuse et approfondie l'impact de la formation des enseignants sur la qualité des apprentissages au Tchad. Elle permet de produire des résultats fiables, pertinents et utiles à la prise de décision en matière de politique éducative.

3. Théorie explicative du sujet

L'étude portant sur la formation des enseignants et son impact sur la qualité des apprentissages au Tchad peut être expliquée à travers plusieurs approches théoriques issues des sciences de l'éducation et des sciences sociales. Toutefois, la théorie du capital humain apparaît comme l'une des principales théories explicatives de ce sujet, car elle met en évidence le rôle fondamental de l'éducation et des compétences professionnelles dans le développement des individus et des sociétés. Cette théorie peut être complétée par l'approche systémique de l'éducation afin de mieux comprendre les interactions entre les différents acteurs et composantes du système éducatif.

La théorie du capital humain, développée notamment par Theodore Schultz et Gary Becker, considère l'éducation comme un investissement productif permettant d'améliorer les compétences, les connaissances et les capacités des individus. Selon cette approche, les dépenses consacrées à l'éducation et à la formation ne constituent pas de simples charges sociales, mais représentent des investissements essentiels pour accroître la productivité, améliorer les performances professionnelles et favoriser le développement économique et social. Appliquée au domaine éducatif, cette théorie montre que la formation des enseignants constitue un investissement stratégique pour améliorer la qualité de l'enseignement et les résultats scolaires des élèves. En effet, un enseignant bien formé dispose de compétences pédagogiques, didactiques et disciplinaires lui permettant de transmettre efficacement les connaissances. Il est capable d'utiliser

des méthodes d'enseignement adaptées, de mieux gérer la classe, de motiver les apprenants et d'évaluer correctement les acquis scolaires. Ainsi, la qualité de la formation des enseignants influence directement la qualité des apprentissages.

Dans le contexte tchadien, cette théorie permet d'expliquer pourquoi les insuffisances de la formation enseignante peuvent contribuer aux faibles performances scolaires observées dans plusieurs établissements. Lorsque les enseignants ne bénéficient pas d'une formation adéquate, ils rencontrent souvent des difficultés dans la maîtrise des contenus disciplinaires, dans l'utilisation des approches pédagogiques modernes ou dans l'accompagnement des élèves en difficulté. Cela peut entraîner une baisse du niveau des apprentissages, une augmentation du redoublement et un faible taux de réussite scolaire.

Par ailleurs, la théorie du capital humain insiste également sur l'importance de la formation continue. Les compétences professionnelles doivent être régulièrement actualisées afin de répondre aux évolutions des programmes scolaires, des technologies éducatives et des méthodes pédagogiques. Dans cette perspective, les politiques éducatives visant à renforcer les capacités des enseignants à travers des recyclages pédagogiques, des formations professionnelles et des dispositifs d'accompagnement contribuent à améliorer la qualité du système éducatif.

En complément, l'approche systémique de l'éducation permet de comprendre que la qualité des apprentissages ne dépend pas uniquement de la formation des enseignants, mais aussi des interactions entre plusieurs composantes du système éducatif. Selon cette approche, l'école fonctionne comme un système composé d'éléments interdépendants : enseignants, élèves, programmes scolaires, infrastructures, ressources pédagogiques, administration et environnement social. Une faiblesse au niveau d'un élément du système peut affecter l'ensemble du processus éducatif.

Ainsi, même si la formation des enseignants joue un rôle central, son impact sur les apprentissages dépend également des conditions de travail, du suivi pédagogique, des équipements scolaires et du contexte

socio-économique des élèves. Cette approche permet donc d'avoir une vision globale des facteurs influençant la qualité de l'éducation au Tchad.

En somme, la théorie du capital humain et l'approche systémique fournissent un cadre explicatif pertinent pour analyser les liens entre la formation des enseignants et la qualité des apprentissages. Elles montrent que l'amélioration des compétences professionnelles des enseignants constitue un levier essentiel pour renforcer les performances scolaires et promouvoir le développement du système éducatif tchadien.

4. Revue de littérature

La question de la formation des enseignants et de son impact sur la qualité des apprentissages a fait l'objet de nombreuses recherches en sciences de l'éducation, aussi bien au niveau international qu'africain. Les travaux scientifiques s'accordent généralement sur le fait que la qualité des enseignants constitue l'un des principaux facteurs influençant les performances scolaires des élèves. Cette revue de littérature présente les principales approches théoriques et empiriques relatives à la formation des enseignants, à la qualité des apprentissages et aux réalités éducatives dans les pays en développement, particulièrement au Tchad et en Afrique subsaharienne.

Les recherches menées par UNESCO (2022), montrent que la qualité de l'éducation dépend fortement de la qualification et des compétences professionnelles des enseignants. Selon l'UNESCO, les enseignants jouent un rôle central dans la mise en œuvre des politiques éducatives et dans l'amélioration des apprentissages fondamentaux. Les rapports mondiaux sur l'éducation soulignent que les systèmes éducatifs les plus performants sont ceux qui investissent massivement dans la formation initiale et continue des enseignants. Une formation adéquate permet aux enseignants de maîtriser les contenus disciplinaires, d'utiliser des méthodes pédagogiques efficaces et d'adapter leur enseignement aux besoins des apprenants.

Dans la même perspective, les travaux de Michael Fullan (2007), mettent en évidence l'importance du développement professionnel des enseignants dans les processus de réforme éducative. Selon cet auteur, l'amélioration durable de la qualité de l'éducation repose sur la capacité des enseignants à renouveler leurs pratiques pédagogiques et à s'adapter aux transformations sociales et technologiques. Fullan insiste sur la nécessité d'un accompagnement continu des enseignants à travers la formation continue, le suivi pédagogique et les communautés professionnelles d'apprentissage.

Plusieurs études empiriques démontrent également l'existence d'un lien direct entre la qualification des enseignants et les résultats scolaires des élèves. Les recherches de Eric Hanushek (2015), montrent que les compétences des enseignants influencent significativement les performances académiques des apprenants. Un enseignant qualifié favorise non seulement une meilleure compréhension des contenus, mais contribue aussi à réduire les inégalités scolaires. Ces travaux soulignent que les élèves encadrés par des enseignants bien formés obtiennent généralement de meilleurs résultats que ceux encadrés par des enseignants peu qualifiés.

En Afrique subsaharienne, plusieurs chercheurs ont analysé les difficultés liées à la formation des enseignants et leurs conséquences sur la qualité des apprentissages. Georges Courade (2010) souligne que la croissance rapide des effectifs scolaires dans de nombreux pays africains a conduit à un recrutement massif d'enseignants souvent insuffisamment formés. Cette situation a favorisé une dégradation progressive de la qualité de l'enseignement dans plusieurs systèmes éducatifs africains. L'auteur insiste sur la nécessité de renforcer les écoles normales et les dispositifs de formation continue afin d'améliorer les compétences professionnelles des enseignants.

Dans le contexte africain, les études réalisées par UNICEF montrent également que les conditions de travail des enseignants influencent fortement leur efficacité pédagogique. Les classes surchargées, le manque de matériel didactique, les faibles salaires et l'insuffisance du suivi pédagogique limitent la qualité des apprentissages. Les enseignants exerçant dans des environnements précaires rencontrent

souvent des difficultés à appliquer les approches pédagogiques modernes et à assurer un suivi individualisé des élèves.

Au Tchad, plusieurs rapports institutionnels mettent en évidence les insuffisances du système de formation des enseignants. Les études du ministère en charge de l'éducation révèlent que de nombreux enseignants du primaire exercent sans qualification pédagogique suffisante, particulièrement dans les zones rurales. Le recours massif aux maîtres communautaires constitue une réponse aux pénuries d'enseignants, mais cette solution soulève des inquiétudes quant à la qualité de l'enseignement dispensé. Les recherches nationales montrent que les enseignants insuffisamment formés rencontrent des difficultés dans la préparation des leçons, l'évaluation des apprentissages et la gestion de la classe.

Les travaux de Banque mondiale (2018), sur les systèmes éducatifs africains soulignent également l'importance du développement des compétences professionnelles des enseignants pour améliorer les apprentissages fondamentaux. Selon la Banque mondiale, les investissements dans la formation des enseignants constituent l'un des moyens les plus efficaces pour accroître la qualité de l'éducation dans les pays en développement. Les programmes de formation continue permettent notamment d'améliorer les pratiques pédagogiques et d'introduire des approches innovantes centrées sur l'apprenant.

Par ailleurs, l'introduction de l'approche par compétences dans plusieurs systèmes éducatifs africains a renforcé la nécessité de moderniser la formation des enseignants. Cette approche exige des enseignants qu'ils développent chez les élèves des compétences pratiques, analytiques et sociales plutôt qu'une simple mémorisation des connaissances. Selon Philippe Perrenoud (1999), l'approche par compétences implique une transformation profonde des pratiques pédagogiques et nécessite des enseignants capables d'adopter des méthodes actives et participatives. Cette transformation reste difficile dans les contextes où les enseignants manquent de formation et d'accompagnement pédagogique.

Les recherches récentes mettent également l'accent sur l'intégration des technologies éducatives dans la formation des enseignants. Le

développement du numérique éducatif offre de nouvelles opportunités pour améliorer les apprentissages et faciliter l'accès aux ressources pédagogiques. Cependant, plusieurs études montrent que dans de nombreux pays africains, y compris le Tchad, les enseignants disposent encore de faibles compétences numériques et d'un accès limité aux équipements technologiques. Cette situation freine l'utilisation des outils numériques dans les pratiques pédagogiques.

Enfin, plusieurs auteurs soulignent que la qualité des apprentissages dépend non seulement de la formation des enseignants, mais aussi de l'environnement global du système éducatif. L'approche systémique de l'éducation considère que les performances scolaires résultent des interactions entre plusieurs facteurs : qualité des enseignants, programmes scolaires, infrastructures, gouvernance éducative, implication des familles et contexte socio-économique. Ainsi, l'amélioration de la formation des enseignants doit s'accompagner d'une amélioration des conditions d'enseignement et d'apprentissage. En somme, la littérature scientifique met clairement en évidence le rôle fondamental de la formation des enseignants dans l'amélioration de la qualité des apprentissages. Les différentes recherches montrent que les enseignants bien formés contribuent à de meilleures performances scolaires, à une réduction des inégalités éducatives et à une amélioration globale du système éducatif. Toutefois, dans des contextes comme celui du Tchad, les insuffisances de la formation initiale et continue, associées à des conditions de travail difficiles, limitent encore l'efficacité des politiques éducatives et la qualité des apprentissages des élèves.

5. Présentation et Analyse des résultats

Cette partie présente les principaux résultats obtenus dans le cadre de l'étude sur la formation des enseignants et son impact sur la qualité des apprentissages au Tchad. Les données recueillies auprès des enseignants, responsables pédagogiques et documents institutionnels permettent d'analyser les réalités de la formation enseignante ainsi que ses effets sur les performances scolaires des élèves. Les résultats sont

présentés suivant les principaux axes de la recherche et discutés à la lumière des travaux scientifiques existants.

Tableau n° niveau de qualification des enseignants du secondaire

N°	FORMATION	EFFECTIF	%
1	CERTIFIE	150	15
2	LICENCIE	850	85
TOTAL		1000	100

Source Terrain, mars 2026

Le tableau N° 1 montre que sur le 1000 enseignants interrogés, 150 sont des professeurs certifiés sortis des écoles Normales Supérieures soit 15% et 850 sont des professeurs licenciés sortis directement des universités.

Tableau n° niveau de qualification des enseignants du primaire

N°	FORMATION	EFFECTIF	%
1	INSTITUTEUR BACHELIERS	135	13,5
2	INSTITUTEUR ADJOINT	247	24,7
3	MAITRE-COMMUNAUTAIRE	618	61,8
TOTAL		1000	100

Source Terrain, mars 2026

Le tableau N° 2 montre que sur le 1000 enseignants interrogés, 135 sont des instituteurs soit 13,5% et 247 sont des instituteurs Adjoint soit 24,7%, tous sortis des écoles Normales des Instituteurs et 618 sont des maitres communautaires qui n'ont reçus aucune formation.

Les résultats de l'étude montrent qu'une proportion importante des enseignants interrogés estime que la qualité de la formation initiale reste insuffisante. Plusieurs enseignants déclarent avoir intégré la profession sans une préparation pédagogique, notamment dans les établissements ruraux où le recours aux maîtres communautaires demeure fréquent.

Les données révèlent également que la majorité des enseignants ne possèdent pas de formation professionnelle complète, plusieurs enseignants rencontrent des difficultés dans la maîtrise des approches pédagogiques modernes, les besoins en formation continue sont très élevés.

Les responsables pédagogiques interrogés soulignent que le déficit d'enseignants qualifiés affecte directement la qualité des enseignements dispensés dans les écoles.

Tableau n°3 insuffisance de la formation continue au niveau du primaire

N°	MODALITE	EFFECTIF	%
1	OUI	415	41,5
2	NON	585	58,5
TOTAL		1000	100

Source Terrain, mars 2026

Le tableau N° 3 montre que sur le 1000 enseignant du primaire interrogés, 415 ont reçus une formation soit 41.5 % et 585 n'ont reçus aucune formation soit 58.5 %.

TABLEAU N°4 INSUFFISANCE DE LA FORMATION CONTINUE AU NIVEAU SECONDAIRE

N°	MODALITE	EFFECTIF	%
1	OUI	224	22,4
2	NON	776	77,6
TOTAL		1000	100

Source Terrain, mars 2026

Le tableau N° 4 montre que sur les 1000 enseignants du secondaire interrogés, 224 ont reçus une formation soit 22.4 % et 776 n'ont reçus aucune formation soit 77,6 %.

L'étude met en évidence une faible participation des enseignants aux activités de formation continue. Une grande partie des répondants affirme ne pas bénéficier régulièrement de sessions de recyclage pédagogique.

Les principales difficultés évoquées sont l'absence de programmes réguliers de perfectionnement, le manque de moyens financiers, l'éloignement des centres de formation, l'insuffisance de suivi pédagogique.

Plusieurs enseignants indiquent également ne pas maîtriser suffisamment l'approche par compétences, les méthodes pédagogiques actives et l'utilisation des technologies éducatives.

5.1. Conditions de travail des enseignants

Les conditions de travail des enseignants au Tchad constituent un facteur déterminant de la qualité de l'enseignement et des apprentissages. À travers les entretiens réalisés dans le cadre de cette étude, les enseignants expriment de nombreuses préoccupations qui mettent en évidence les difficultés réelles auxquelles ils font face au quotidien dans l'exercice de leur profession.

En premier lieu, la majorité des enseignants interrogés souligne la surcharge des classes comme l'un des principaux obstacles à un

enseignement efficace. Selon leurs déclarations, il n'est pas rare de trouver des classes comptant entre 120 et 150 élèves, voire plus dans certaines écoles rurales et urbaines. Cette situation rend difficile la gestion pédagogique, limite le suivi individualisé des élèves et réduit considérablement la possibilité d'appliquer des méthodes actives d'enseignement.

Ensuite, les enseignants évoquent le manque criant de matériels didactiques et pédagogiques. Plusieurs d'entre eux affirment ne pas disposer de manuels scolaires en quantité suffisante, ni de supports pédagogiques adaptés pour préparer et dispenser leurs cours. Cette insuffisance les oblige souvent à improviser ou à recourir à des méthodes traditionnelles basées principalement sur la mémorisation, ce qui peut limiter la compréhension des élèves et affecter la qualité des apprentissages.

Par ailleurs, les enseignants mettent en avant la précarité des infrastructures scolaires. Dans de nombreux établissements, les salles de classe sont insuffisantes, mal équipées ou dans un état de dégradation avancé. Certains enseignants déclarent travailler dans des conditions difficiles, notamment dans des salles surpeuplées, mal ventilées ou dépourvues d'équipements essentiels. Ces conditions matérielles défavorables influencent négativement le climat d'apprentissage.

Un autre point récurrent dans les propos des enseignants concerne la faible motivation professionnelle. Plusieurs enseignants affirment être confrontés à des retards de salaire, à l'insuffisance des primes et à l'absence de perspectives d'évolution de carrière. Cette situation engendre un sentiment de démotivation et peut réduire leur engagement dans le travail pédagogique quotidien.

Les enseignants interrogés évoquent également le manque de formation continue et d'encadrement pédagogique. Selon eux, ils sont rarement accompagnés par les inspecteurs ou conseillers pédagogiques, et les opportunités de recyclage restent limitées. Cette absence de suivi ne leur permet pas d'actualiser leurs compétences ni d'améliorer leurs pratiques d'enseignement.

Enfin, les enseignants des zones rurales insistent sur l'isolement professionnel et les difficultés liées aux conditions de vie. L'éloignement géographique, le manque d'infrastructures de base et l'accès limité aux services sociaux aggravent les conditions d'exercice du métier.

En somme, les affirmations des enseignants révèlent que leurs conditions de travail sont globalement difficiles et constituent un frein important à l'amélioration de la qualité des apprentissages au Tchad.

5.2. Impact de la formation sur les apprentissages

Les enseignants interrogés dans le cadre de cette étude reconnaissent de manière générale que la formation professionnelle joue un rôle déterminant dans la qualité des apprentissages des élèves. Leurs propos permettent de comprendre concrètement comment les compétences acquises en formation initiale et continue influencent leurs pratiques pédagogiques et, par conséquent, les performances scolaires des apprenants.

Tout d'abord, plusieurs enseignants affirment qu'une formation pédagogique solide leur permet de mieux structurer leurs cours et de transmettre les connaissances de manière plus claire et organisée. Ils soulignent que les notions de didactique et de pédagogie acquises en formation les aident à planifier les leçons, à définir des objectifs d'apprentissage précis et à adopter une progression logique dans l'enseignement. Selon eux, cela facilite la compréhension des élèves et améliore leur capacité à assimiler les contenus.

Ensuite, les enseignants formés déclarent utiliser davantage des méthodes pédagogiques actives, telles que les travaux de groupe, les discussions dirigées ou encore les activités pratiques. Ils estiment que ces approches rendent les élèves plus participatifs et favorisent un apprentissage plus durable. À l'inverse, les enseignants moins formés ont tendance à recourir à des méthodes magistrales basées sur la répétition et la mémorisation, ce qui limite parfois l'engagement des élèves.

Un autre impact important relevé par les enseignants concerne la gestion de la classe. Ceux ayant bénéficié d'une formation adéquate

affirment être mieux préparés pour gérer les grands groupes d'élèves, maintenir la discipline et instaurer un climat favorable aux apprentissages. Ils expliquent que les techniques de gestion de classe acquises en formation leur permettent de réduire les comportements perturbateurs et d'améliorer l'attention des élèves.

Les enseignants interrogés soulignent également que la formation leur permet de mieux identifier les difficultés d'apprentissage des élèves. Grâce aux compétences acquises, ils sont capables de repérer les élèves en difficulté et de mettre en place des stratégies de remédiation adaptées. Cela contribue à réduire le redoublement et à améliorer progressivement les résultats scolaires.

Par ailleurs, certains enseignants mettent en avant l'importance de la formation continue dans l'amélioration de leurs pratiques pédagogiques. Ils affirment que les sessions de recyclage leur permettent de découvrir de nouvelles méthodes d'enseignement, de s'adapter aux réformes curriculaires et d'intégrer progressivement les outils numériques dans leurs cours. Toutefois, ils regrettent que ces formations soient encore insuffisantes et irrégulières.

En somme, les enseignants reconnaissent que la qualité de leur formation influence directement les résultats des élèves. Ils observent que les classes encadrées par des enseignants mieux formés obtiennent généralement de meilleurs résultats aux évaluations et aux examens. Cela confirme, selon eux, le lien étroit entre la qualification des enseignants et la réussite scolaire.

Enfin, les affirmations des enseignants montrent clairement que la formation a un impact positif significatif sur les apprentissages des élèves, en améliorant les pratiques pédagogiques, la gestion de classe et la qualité globale de l'enseignement.

6. Discussion des résultats

L'analyse des résultats issus des tableaux statistiques et des données qualitatives recueillies auprès des enseignants permet de mieux comprendre la relation entre la formation des enseignants, leurs conditions de travail et la qualité des apprentissages au Tchad. Cette

discussion met en évidence des insuffisances structurelles importantes dans la qualification du personnel enseignant, une faiblesse marquée de la formation continue, des conditions de travail difficiles, ainsi qu'un impact significatif de la formation sur les performances scolaires des élèves.

6.1. Une qualification inégale et insuffisante des enseignants

Les résultats du **tableau N°1** relatif au niveau de qualification des enseignants du secondaire montrent que sur 1000 enseignants interrogés, seuls 150 sont des professeurs certifiés issus des Écoles Normales Supérieures, soit 15 %, tandis que 850 sont des licenciés issus directement des universités, soit 85 %.

Cette forte proportion d'enseignants non formés spécifiquement à la pédagogie constitue une limite importante du système éducatif. En effet, bien que les enseignants licenciés possèdent des connaissances disciplinaires solides, leur absence de formation pédagogique initiale peut entraîner des difficultés dans la planification des cours, l'application des méthodes didactiques, la gestion de la classe et l'évaluation des apprentissages.

Ces résultats confirment les propos des enseignants interrogés qui affirment que la formation initiale reste insuffisante et inadaptée aux réalités du terrain scolaire tchadien. Ils rejoignent également les analyses de plusieurs chercheurs en éducation qui soulignent que la simple maîtrise des contenus disciplinaires ne suffit pas à garantir un enseignement efficace.

6.2. Une forte présence des enseignants non formés au primaire

Le **tableau N°2** concernant le niveau de qualification des enseignants du primaire révèle une situation encore plus préoccupante. Sur 1000 enseignants, 135 sont des instituteurs bacheliers (13,5 %), 247 sont des instituteurs adjoints (24,7 %) et 618 sont des maîtres communautaires (61,8 %) n'ayant pas reçu de formation professionnelle.

Cette domination des maîtres communautaires montre clairement un recours massif à des personnels non qualifiés pour combler le déficit

d'enseignants formés. Si cette stratégie permet d'assurer la continuité du service éducatif, elle pose néanmoins un problème majeur de qualité des apprentissages.

En effet, les enseignants non formés rencontrent souvent des difficultés dans la maîtrise des contenus pédagogiques, l'utilisation des approches actives, la gestion des classes surchargées et l'évaluation objective des élèves.

Ces insuffisances affectent directement le niveau des élèves, notamment dans l'acquisition des compétences fondamentales en lecture, écriture et calcul.

6.3. Une formation continue insuffisante et inégalement répartie

Les résultats des **tableaux N°3 et N°4** montrent clairement une insuffisance de la formation continue.

Au primaire : 41,5 % des enseignants ont bénéficié d'une formation et 58,5 % n'en ont pas bénéficié.

Au secondaire : 22,4 % des enseignants ont été formés et 77,6 % n'ont reçu aucune formation continue.

Ces données révèlent une faiblesse structurelle du dispositif de formation continue. La majorité des enseignants n'est pas régulièrement recyclée, ce qui limite leur capacité à s'adapter aux innovations pédagogiques et aux réformes éducatives.

Les enseignants interrogés confirment ces résultats en évoquant l'absence de programmes réguliers de perfectionnement, le manque de moyens financiers, l'éloignement des centres de formation et l'insuffisance du suivi pédagogique.

Ils ajoutent également qu'ils maîtrisent difficilement des approches modernes telles que l'approche par compétences, les méthodes actives et l'utilisation des technologies éducatives.

6.4. Des conditions de travail difficiles et contraignantes

Les données qualitatives révèlent des conditions de travail particulièrement difficiles pour les enseignants au Tchad.

a) Surcharge des classes

Les enseignants signalent des classes pouvant atteindre 120 à 150 élèves. Cette situation limite fortement : le suivi individualisé, la participation des élèves et l'efficacité des méthodes pédagogiques actives.

b) Manque de ressources pédagogiques

Les enseignants déclarent ne pas disposer de manuels scolaires suffisants ni de supports didactiques adaptés. Cela les contraint à utiliser des méthodes traditionnelles basées sur la mémorisation, ce qui réduit la qualité des apprentissages.

c) Infrastructures insuffisantes

Les écoles souffrent de salles de classe insuffisantes, bâtiments dégradés et manque d'équipements de base. Ces conditions influencent négativement le climat d'apprentissage.

d) Faible motivation professionnelle

Les enseignants évoquent également des retards de salaire, une faible rémunération et un manque de perspectives de carrière. Cette situation entraîne une démotivation qui peut affecter leur engagement pédagogique.

e) Faible encadrement pédagogique

Le manque de suivi des inspecteurs et conseillers pédagogiques limite l'amélioration des pratiques professionnelles.

6.5. Impact de la formation sur la qualité des apprentissages

Les résultats qualitatifs montrent clairement que la formation des enseignants a un impact positif direct sur la qualité des apprentissages. Les enseignants formés déclarent mieux structurer leurs cours, utiliser des méthodes pédagogiques actives, mieux gérer la classe, identifier les difficultés des élèves, améliorer les résultats scolaires.

Ces résultats confirment que la formation permet une meilleure organisation pédagogique, une transmission plus efficace des connaissances et une participation accrue des élèves.

Les enseignants non formés, en revanche, ont tendance à recourir à des méthodes magistrales, moins efficaces pour l'apprentissage actif.

6.6. Discussion générale des résultats

L'analyse globale des résultats permet de dégager trois constats majeurs.

a. Une faible qualification globale des enseignants

Le système éducatif tchadien repose encore largement sur des enseignants insuffisamment formés, notamment au primaire.

b. Une formation continue insuffisante

La majorité des enseignants ne bénéficie pas de recyclage régulier, ce qui limite l'évolution de leurs pratiques pédagogiques.

c. Un impact positif mais limité de la formation

Lorsque la formation existe, elle améliore clairement les apprentissages, mais son effet est limité par les conditions de travail difficiles.

Ces constats montrent que la qualité des apprentissages ne dépend pas uniquement de la formation des enseignants, mais aussi des conditions structurelles dans lesquelles ils exercent.

6.7. Mise en perspective théorique

Ces résultats confirment les analyses de la théorie du capital humain, selon laquelle la formation des individus améliore leur productivité et leurs performances. Ils rejoignent également les travaux de UNESCO qui soulignent que la qualité des enseignants est le facteur le plus déterminant de la réussite scolaire.

En définitive, les résultats de l'étude montrent que la formation des enseignants constitue un levier essentiel pour améliorer la qualité des

apprentissages au Tchad. Toutefois, son efficacité est fortement limitée par la prédominance des enseignants non qualifiés, la faiblesse de la formation continue et les conditions de travail difficiles. Une réforme globale du système de formation et une amélioration des conditions d'exercice du métier d'enseignant apparaissent donc indispensables pour améliorer durablement la qualité de l'éducation au Tchad.

Conclusion générale

La présente étude consacrée à la formation des enseignants et à son impact sur la qualité des apprentissages au Tchad a permis de mettre en évidence le rôle déterminant que joue l'enseignant dans la réussite du processus éducatif. À travers l'analyse des fondements théoriques, de la situation actuelle du système de formation des enseignants et des différents facteurs influençant les performances scolaires des élèves, il ressort clairement que la qualité de l'éducation est étroitement liée à la qualité de la formation des ressources humaines chargées de sa mise en œuvre.

L'examen du cadre conceptuel a montré que la formation des enseignants ne se limite pas à la transmission de connaissances académiques, mais vise également le développement de compétences pédagogiques, didactiques, relationnelles et professionnelles indispensables à l'exercice du métier. Les apports de la théorie du capital humain ont permis de comprendre que l'investissement dans la formation des enseignants constitue un levier stratégique pour améliorer l'efficacité du système éducatif et favoriser le développement socio-économique du pays. De même, les approches socioconstructivistes et l'approche par les compétences ont souligné l'importance du rôle de l'enseignant comme facilitateur des apprentissages et acteur clé de la réussite scolaire.

L'analyse du contexte tchadien a révélé que, malgré les efforts déployés par l'État et ses partenaires, le système de formation des enseignants demeure confronté à de nombreux défis. Parmi ceux-ci figurent l'insuffisance des infrastructures de formation, le déficit

d'enseignants qualifiés, la faiblesse des dispositifs de formation continue, le manque de ressources pédagogiques et numériques ainsi que les disparités entre les milieux urbains et ruraux. Ces contraintes limitent considérablement l'efficacité de l'enseignement et affectent la qualité des apprentissages des élèves.

Par ailleurs, les résultats de l'étude confirment l'existence d'une relation étroite entre le niveau de formation des enseignants et les performances scolaires des apprenants. Les enseignants ayant bénéficié d'une formation adéquate sont généralement mieux préparés à planifier leurs enseignements, à adopter des méthodes pédagogiques adaptées, à gérer efficacement leurs classes et à évaluer les apprentissages de manière pertinente. En conséquence, les élèves évoluant dans un environnement pédagogique de qualité développent davantage de compétences, obtiennent de meilleurs résultats scolaires et présentent moins de risques d'échec ou d'abandon.

Toutefois, l'amélioration de la qualité des apprentissages ne peut reposer uniquement sur la formation des enseignants. Elle nécessite également une approche globale intégrant l'amélioration des conditions de travail, la disponibilité des infrastructures scolaires, l'accès aux ressources pédagogiques, le renforcement du suivi pédagogique et une gouvernance éducative efficace. La formation des enseignants doit ainsi être considérée comme un élément central d'un ensemble de réformes visant la modernisation du système éducatif tchadien.

En définitive, le développement du Tchad passe inévitablement par la construction d'un système éducatif performant capable de former des citoyens compétents et productifs. Pour atteindre cet objectif, il apparaît indispensable de faire de la formation initiale et continue des enseignants une priorité nationale. Investir dans les enseignants revient à investir dans les élèves, dans l'école et dans l'avenir du pays. Une politique ambitieuse de professionnalisation du corps enseignant permettra non seulement d'améliorer durablement la qualité des apprentissages, mais également de contribuer à la réalisation des objectifs de développement durable et à l'émergence d'un capital humain capable de répondre aux défis du XXI^e siècle.

Bibliographie

Banque mondiale, (2018). Learning to Realize Education's Promise. Washington D.C. : World Bank.

Becker Gary Stanley, (1993). Human Capital: A Theoretical and Empirical Analysis, with Special

Reference to Education. University of Chicago Press

Courade Georges, (2010). L'éducation en Afrique subsaharienne : défis et perspectives.

Revue Tiers Monde.

Fullan Michael, (2007). The New Meaning of Educational Change. Teachers College Press.

Hanushek Eric Alan et Ludger Woessmann, (2015). The Knowledge Capital of Nations:

Education and the Economics of Growth. MIT Press.

Ministère de l'Éducation Nationale du Tchad, (2025). Rapport annuel sur l'état du système éducatif. N'Djaména.

OCDE, (2019). Teaching and Learning International Survey (TALIS). Paris : OCDE

Perrenoud Philippe, (1999). Construire des compétences dès l'école. ESF Éditeur

Schultz Theodore William, (1961). Investment in Human Capital. American Economic Review, 51(1), 1–17.

UNESCO, (2020). Global Education Monitoring Report: Inclusion and Education. Paris : UNESCO.

UNESCO, (2022). Teachers and Teaching Quality: Global Perspectives. Paris : UNESCO.

UNESCO-BIE, (2023). Réformes de la formation des enseignants en Afrique centrale. Genève.

UNICEF, (2021). Education in Africa: Challenges and Opportunities. New York : UNICEF.

